



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS

18 octobre 2017

LE FIGARO

p. 8

Par Catherine Deydier



De la galerie Laffanour Downtown aux Puces du design, un parcours dans la capitale pour redécouvrir les pièces iconiques d'Ettore Sottsass.

La folle actualité d'Ettore Sottsass

*Il a imprégné son approche du design et de l'architecture de culture pop, imposé avec humour et spiritualité la couleur et la lumière dans l'espace domestique, une dimension sensorielle...
Des points de repère essentiels qui se conjuguent aujourd'hui au quotidien.*

« Faire du design, ce n'est pas donner forme à un produit plus ou moins stupide pour une industrie plus ou moins lucrause. Pour moi, le design est une façon de débattre de la vie. » Et d'accompagner son époque. Plus d'un designer contemporain aime citer ce credo du créateur on ne peut plus actuel. Tous s'accordent à le dire, Sottsass, c'est avant tout un état d'esprit, une façon de regarder, de bousculer le monde. 2017 marque le centenaire de la naissance et le 10^e anniversaire de la disparition du leader du groupe Memphis qui fut un grand expérimentateur se frottant à de nombreuses disciplines, du mobilier au design graphique en passant par le dessin, la photographie, la céramique, la verrerie ou l'architecture. Et qui a tracé les lignes d'un design à la fois singulier et audacieux, conceptuel et radical, plus que jamais recherché. Pour preuve, lors de la vente Piasa et AD en avril dernier, sa console en bois laqué, verre et miroir a explosé les prix.

« Ettore Sottsass est pour moi un personnage central du design de la fin du XX^e siècle, explique le galeriste François Laffanour. L'un des plus grands avec Gaetano Pesse et Alberto Mendini. Mais de ces trois personnalités, il est celui qui laisse la production la plus abondante. J'ai voulu avec cette exposition balayer le plus grand champ des talents de ce théoricien dont l'intelligence était extraordinaire. Il était dans une démarche totale de création, parfois marginale, une synthèse des arts, appliquée à tous les arts. Cette exposition permet

de faire un point à travers une vingtaine de pièces - mobilier, céramique, lampes... - et de faire connaître le travail de toutes les périodes qui n'est finalement pas si connu. » Une installation comme une évidence pour François Laffanour qui collectionne les œuvres d'un artiste qu'il a rencontré aux Arts déco. Même enthousiasme du côté des Tsé & Tsé associées. « Bien sûr, nous avons envie de parler d'Ettore Sottsass, assure Sigolène Frébois. Nous avons intégré la première promotion de l'Ensci la tête farcie des meubles non conventionnels du groupe Memphis, des dessins de Bazuoka avec Olivia Clavel et de la musique des Six Pistols. Nous n'avons vraiment pas envie de suivre un chemin rectiligne. Une petite couche de Gaetano Pesse par-dessus et nous étions mûres pour les chemins de traverse. » Passages obligés pour le créateur qui s'inquiétait d'ailleurs que son nom ne soit associé qu'à la machine à écrire portable Valentine d'Olivetti, qui avait séduit le grand public par son aspect ludique et pratique. « Le résultat heureux d'une collection, dont cette fameuse Valentine. » Nous avons décidé de créer Sismo, notre studio, lorsque nous travaillions à Milan avec

Michele De Lucchi. Avec Sottsass, ils nous ont donné l'impulsion. C'est avec eux que nous avons découvert la capacité, alors inconnue en France, de vraiment relier design de conviction et design stratégique. Difficile d'être plus actuel, tant les grands groupes courent après ces valeurs aujourd'hui », assurent-ils. Une démarche retenue par Charles Zana pour réfléchir ses architectures intérieures. « Sa rigueur m'a influencé dans le sens où j'ai toujours trouvé intéressant la façon dont il mélangeait la fabrication, la manufacture des choses, car il a toujours réussi à faire du contemporain avec de l'ancien. Comme un grand artiste, il a eu plusieurs périodes mises en lumière ces dernières années par différentes expositions et la publication de ses carnets. Son parcours est exemplaire, avec la couleur comme ligne directrice - il reste un virtuose des gammes et de la coloration - et à toujours su apporter des éléments de culture traditionnelle, plus métaphysiques, dans le design. Il reste le premier à avoir fait bouger la frontière entre le monde de l'art et celui du design, à avoir décliné l'art de collection. La liberté qu'il s'est accordée m'inspire. » Un éclaircissement enfin pour Abdelkader Damani, directeur du Frac Centre, qui présentera une des Superbox du designer dans le cadre de la Biennale d'architecture dont il est commissaire, un authentique « précurseur qui a développé une pratique

de création au croisement de l'art, de l'architecture et du design et manifesté son génie avant-gardiste à chaque décennie ». Lorsque entre 1966 et 1974, Sottsass renonce à l'architecture en tant que telle, pour se consacrer à l'écriture, au dessin, au voyage, il réalise des études anthropologiques, des installations conceptuelles, des photographies, qui misent sur le rêve et les figures d'altérité pour refonder l'architecture et le design. « L'exposition tire ce fil à travers le projet Superbox, cette série d'armoires conçue en 1966 à une époque où Sottsass, profondément marqué par son voyage en Inde, mène des études sur la couleur, le motif et la céramique pour "donner un poids rituel aux objets". Par leur géométrie sculpturale et leurs couleurs saturées, les Superbox - dont la plupart ne furent réalisées que sous forme de maquettes en bois - remettent en cause l'image traditionnelle de l'armoire, elles s'apparentent à de petits autels, à des totems matérialisant l'idée d'un design conçu comme "schéma d'une métaphore culturelle et sociale", rappelle Damani. Des audaces qui jalonnent la prochaine édition des Puces du design dédiée, cela s'imposait, à Ettore Sottsass, dont la direction artistique est signée par les designers du Studio 5.5. Enfants des années 1980, les 5/5 veulent ainsi rendre hommage à l'un de leurs maîtres et contemporains, Paris Expo Porte de Versailles, Hall 3.1, Paris XV^e. Du 9 au 12 novembre.

le design... » Avec la complexité d'Ivano Balistreri de la Galerie Il Mondo del Vetro, à Milan, ils invitent à découvrir cette personnalité multiple et avant-gardiste en mettant en scène ses pièces phares. « Son style rupturiste et sa liberté d'expression formelle remplie d'humour, son travail, autant dans le domaine de la recherche que du design industriel, sa grande rigueur conceptuelle, sont des exemples qui continuent à influencer nos pratiques », constate Jean-Sébastien Blanc, cofondateur et directeur de création du studio 5.5. Leur scénographie joue sur le contraste entre le décor éphémère et les objets qui vont traverser le temps, durables dans la qualité. Et comment ne pas laisser le dernier mot à Ettore Sottsass, qui affirmait : « J'ai toujours pensé que le design commence là où finissent les processus rationnels et où commencent ceux de la magie. »

Catherine DEYDIER

« Ettore Sottsass », Laffanour Galerie Downtown, 8, rue de Seine, Paris VF. Du 19 octobre au 30 novembre. www.galeriedowntown.com

« Marcher dans le rêve d'un autre », Frac Centre et Métabèque, 88, rue du Colombier, Orléans. Jusqu'au 1^{er} avril 2018. www.frac-centre.fr

« Le salon du design vintage et contemporain », Paris Expo Porte de Versailles, Hall 3.1, Paris XV^e. Du 9 au 12 novembre.